
Histoire et anthropologie de la culture lettrée du Moyen Âge musulman

Houari Touati



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20009>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 345-346

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Houari Touati, « Histoire et anthropologie de la culture lettrée du Moyen Âge musulman », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20009>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et anthropologie de la culture lettrée du Moyen Âge musulman

Houari Touati

Houari Touati, *directeur d'études*

Mémoire et écriture dans les débuts de l'islam

- 1 LE séminaire a débattu cette année de l'une des questions qui ont le plus passionné l'orientalisme moderne depuis sa constitution au XIX^e siècle. Il s'agissait de savoir si l'islam des origines a ou non été hostile à l'écriture. Deux points de vue diamétralement opposés se sont confrontés. Ceux des orientalistes qui ont développé un point de vue oraliste ont défendu l'idée selon laquelle, influencé par le judaïsme, l'islam des origines a rendu licite l'utilisation de l'écriture comme moyen de conservation de son livre révélé mais aurait frappé d'interdit son application à toute autre activité religieuse ou intellectuelle, en particulier la Sunna qui constitue la Tradition islamique.
- 2 Se portant en faux contre ce parallélisme établi entre les couples Torah/Mishna et Coran/Sunna, d'autres orientalistes ont développé le point de vue contraire selon lequel l'écriture n'a posé aucun problème dogmatique particulier au jeune islam. Et si certains juristes musulmans des premiers temps se sont opposés à la transcription de la Sunna ce n'était pas tant par tabou religieux que par exigence herméneutique : ils ne voulaient pas d'une Tradition écrite qui les aurait contrariés dans leur activité productive.
- 3 Le responsable du séminaire a exposé tour à tour les points de vue des uns et des autres, avant de présenter de nouveaux matériaux concernant le tournant des VII^e et VIII^e siècles qui démentent l'assertion selon laquelle l'islam des origines a frappé d'interdit religieux l'utilisation de l'écriture limitée à la conservation du seul Coran. L'enquête a tour à tour conduit du Hedjaz (Médine et La Mekke) au Yamâma, en Arabie

centrale, de l'Irak (Basra et Koufa) en Syrie (Damas) et de l'Égypte (Fustât) au Khurasan (Balkh, Merv), sans compter le Yémen (Sanaa).

- 4 Le séminaire a reçu au cours du mois de mai Dimitri Gutas, professeur de gréco-arabe à l'université de Yale, qui y a prononcé un cycle de conférences intitulé : « Translation and transmission of knowledge : the development of civilization West India from Alexander the Great to Mehmed the Conqueror. ».

Publications

- « Notes sur le banquet philosophique et littéraire arabe », dans *Corrispondenza d'amosi sensi. L'omoerotismo nella letteratura medievale*, sous la dir. de P. Odorico, N. Pasero et M.-P. Buchmann), Alexandrie, Alessandra, 2008, p. 271-283.
 - « Ottoman Maghrib », dans *The New Cambridge History of Islam*, sous la dir. de Maribel Fierro, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, vol. II, part IV, chap. 18.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique